

**COLLOQUE INTERNATIONAL**



# **LES LANGAGES DU CARE**

**INCARNER, APPRENDRE,  
FAIRE, TRANSMETTRE**

**10-12 JUIN 2025**

**Faculté des Lettres et des Sciences Humaines**

**39e rue Camille Guérin, 87036 Limoges**



COLLOQUE INTERNATIONAL

LES LANGAGES DU *CARE*

INCARNER, APPRENDRE,  
FAIRE, TRANSMETTRE

PROGRAMME

10-12 JUIN 2025

FLSH de Limoges



# ARGUMENTAIRE



## ARGUMENTAIRE

Pendant ces presque vingt dernières années (Ibos 2019), la fortune de la notion polysémique de *care* n'a cessé de s'accroître en élargissant son spectre disciplinaire de théorisation et d'application. Abordé en France d'abord en philosophie (Worms 2006, 2021) sous le prisme de la notion voisine de *soin*, le *care* – en tant que substantif et en tant que verbe (*to care about*, *to take care*, etc.) – a été introduit grâce à la publication en langue française des recherches des philosophes féministes américaines Carol Gilligan (1982/1986) et Joan C. Tronto (1993/2009), puis popularisé par les travaux, entre autres, de Sandra Laugier et de Patricia Paperman (2011).

En particulier, en suivant la célèbre formule de Tronto, le *care* peut être considéré comme « une activité générique qui comprend tout ce que nous faisons pour maintenir, perpétuer et réparer notre “monde”, de sorte que nous puissions y vivre aussi bien que possible. Ce monde comprend notre corps, notre soi et notre environnement, tous éléments que nous cherchons à entrelacer en un réseau complexe de soutien à la vie » (2009, p. 143). Ainsi conçu, le *care* se pose d'entrée comme un dispositif et un outil transdisciplinaire. En effet, bien que sa réception première ait concerné notamment la philosophie morale, la philosophie du langage ordinaire et les études de genre, sa portée heuristique a été progressivement mise à l'épreuve en sociologie (cf. Hugon, Plumauzille et Rossigneux-Méheust 2019), en anthropologie (Thelen 2015) et, récemment, dans les recherches en design (Royer et Pellerin 2022). Chacune de ces disciplines a creusé un ou plusieurs des moments du processus du soin identifiés par Tronto, à savoir le *caring about* (« se soucier de », l'attention à autrui), le *taking care of* (« prendre en charge », prendre soin au sens de la responsabilité vis-à-vis d'autrui), le *care-giving* (« prendre soin » au sens matériel et concret de la mobilisation de compétences éthiques et pratiques), le *care-receiving* (le fait de « recevoir le *care* », ancré dans le point de vue des destinataires des actions de soin).

Dès lors, certains domaines et volets thématiques de problématisation et d'application du *care* se dégagent. Si l'éthique du *care* a mis en lumière la nécessité de se soucier, de *prêter attention* à la forme de vie – humaine et non humaine – dans son déploiement ordinaire et invisible, la *politique* du *care* a, quant à elle, relevé les inégalités et les stéréotypes liés aux acteurs – *actrices* – du soin. Les études sociologiques ont à leur tour creusé les « coulisses » des relations de dépendance notamment à l'égard de l'organisation des politiques institutionnelles et étatiques du soin (les différentes formes de *welfare*).



## ARGUMENTAIRE

L'apport récent de l'anthropologie (visuelle) (cf. entre autres, Pieta et Sokolovsky 2021) a permis d'éclairer les manières dont on construit le regard – de l'analyste, tout aussi que social, sociétal et culturel – que l'on porte sur les pratiques et les acteurs du *care*.

Tout en s'inscrivant dans une perspective relationnelle, interactionnelle et située, il nous semble que d'autres facettes du *care* restent encore à explorer et que, de ce fait, leur interrogation peut faire appel à et fédérer d'autres savoirs disciplinaires.

En effet, comme en témoignent les recherches en anthropologie médicale (Pagnini 2015, Schirripa 2020), ainsi qu'en sémiotique (Petrilli 2002, Moro et Muller Mirza 2014), la relation et la pratique du soin, du *care* en tant que *maintenance* (Bondi 2024), *attention* et engagement dans la *réparation* convoquent au moins trois autres notions transversales aux sciences humaines – dont notamment la didactique de la littérature et la sémiotique – et aux sciences cognitives, à savoir le sens, la fiction/imagination et l'articulation entre l'*efficacité symbolique* et les ressources somatiques et cognitives mobilisées dans le processus du soin.

Alors que de nombreux dispositifs conçus et mis en œuvre dans le cadre du *care* puisent dans le matériau littéraire et en convoquent les outils d'analyse (médecine narrative, bibliothérapie, ateliers d'écriture thérapeutiques, récits de soi, etc.), la littérature elle-même et son enseignement deviennent les lieux de questionnements renouvelés. Le champ des études littéraires et celui de son enseignement confirment « un tournant éthique », imposant une nouvelle manière de considérer la question des valeurs (Ricœur 1990, Nussbaum 1990, Louichon et Sauvaire 2018, Rouvière 2018), celle des émotions (Bouju et Gefen 2013), et celle de l'empathie (Vouilloux et Gefen 2013, Larrivé 2015). Dans le même temps, les travaux d'Yves Citton placent la focale sur la question de l'attention et soulignent l'importance de la relation du lecteur avec le monde à travers la dialectique actualisation/contextualisation (2007, 2011, 2014). Reste que d'autres interrogations amènent à reconsidérer les critères définitoires d'une littérature jusqu'alors considérée comme « intransitive » (Gefen 2017, 2021) invitant à repenser le rapport de la fiction au réel et mettant en avant sa dimension transitionnelle (Merlin-Kajman 2016). « Réparer le monde », « réparer les vivants » semble désormais constituer une perspective majeure au cœur d'une discipline dont la dynamique, désormais centrifuge, a clairement partie liée avec les enjeux du *care*.



## ARGUMENTAIRE

S'inscrivant dans la logique d'une *effraction dans le réel* que porte la production contemporaine (Gefen 2021), la littérature envisagée sous le prisme de son effet sur le lecteur permet à l'école d'ouvrir de nouvelles pistes pour son enseignement, actualisant via les apports de la sociologie et d'autres disciplines contributives les travaux déjà anciens sur le sujet lecteur (Cuin 2023). Les lignes de force qui travaillent la discipline imposent alors une cartographie renouvelée de ses enjeux et de ses soubassements, comme par exemple les questions socialement vives témoignant de modalités d'attention au lecteur repensées et recontextualisées.

On voit émerger, de la maternelle à l'université nombre de dispositifs mettant en jeu l'éthique du *care* : des dispositifs d'écriture créative, parfois inspirés de la bibliothérapie (Bonnet 2013, Ouaknin 1994, Detambel 2015) voient le jour. Quoique récemment légitimées par la création de cursus universitaires (Petitjean 2018), ces initiatives restent marginales et peinent encore à trouver place au sein de l'impensé institutionnel des prescriptions.

Entre une approche spécifique des valeurs, de l'attention au/du lecteur et les perspectives qu'ouvre la notion du *care*, quelles peuvent être les voies permettant de penser l'enseignement de la littérature dans une approche intégrative ?

En écho aux suggestions venant du champ littéraire, les avancées des différentes branches de la sémiotique – conçue comme étude des signes, des systèmes de significations et des sémioses humaines et non humaines – ouvrent également des nouvelles pistes de réflexion à partir d'un héritage très ancien. En effet, le *soin* a été historiquement consubstantiel à l'émergence même de la sémiologie en tant que séméiologie médicale. A partir de la médecine de l'époque classique, l'interprétation des signes et des symptômes du corps souffrant a mis en exergue des éléments fondamentaux des processus de la production du sens, qui s'avèrent transversaux à l'épistémologie des SHS et, peut-être, à une épistémologie du *care* globalement conçue.

A) Les actes de déchiffrement, de lecture, d'inférence, de diagnose/prognose et, finalement, de mise en œuvre du soin sont foncièrement triadiques – le soignant, le patient, la configuration somatique faisant signe : de ce fait, tout processus thérapeutique se configure comme une relation à l'*altérité*.

B) Cette « scène » interactionnelle est par définition complexe, en vertu de la nature langagière de l'animal humain, tout comme de la relation à son *Umwelt*, entendu à la fois comme milieu de vie biologico-culturel dans lequel elle se déroule, et comme partie prenante dans le regard du soignant – et *a fortiori* de l'analyste – sur le corps souffrant et ses affections.





## ARGUMENTAIRE

C) L'inclusion progressive des passions et des dimensions sensible et somatique en sémiotique (Fontanille 2004), parallèle au développement du paradigme énoncatif en sciences cognitives et en linguistique cognitive a permis de mieux articuler la nature double du corps – le *moi-chair*, le *soi-enveloppe*, le corps objectivé/subjectivé – en tant que moteur de la sémiologie. Ainsi, ses transformations sensibles vont de pair avec les strates intersubjectives, normatives, praxéologiques et culturelles façonnant l'expérience.

Les contributions de plusieurs sémiologues, réunies en 2005 par Gianfranco Marrone (éd.) ont posé les jalons d'une sociosémiotique du soin qui s'avère également une anthroposémiotique dès lors qu'on assume cette continuité entre faits biologiques, faits de langage, conduites, imaginaires. Si ces études se sont focalisées notamment sur le soin *médical stricto sensu* – en y incluant ses corrélés verbaux, gestuels, voire spatiaux – la possibilité de narrativisation de l'expérience thérapeutique (Darrault et Klein 2011), ainsi que les manières dont tous les sujets activent leur réflexivité peuvent être élargies à l'univers du care, comme en témoigne l'effort collectif de plusieurs chercheurs de tenir un journal sémiotique partagé lors de la pandémie COVID de 2020 (Lorusso, Marrone, Jacoviello 2020).

Dans cette perspective, et tout en incluant les relations *care-giver/care-receiver*, toute réflexion sur le *care* ne peut pas faire l'économie de la manière dont les valeurs et l'attention : i) émergent dans l'interaction pratique du soin, ii) en tant qu'incorporées, sont (re)apprenues et transmises tout au long du processus, iii) participent à la construction de l'*efficacité* du soin, de part et d'autre des agents en jeu, pour qu'il y ait réparation. Que l'on évoque le paradigme de l'*énaction* (Varela, Thompson, Rosch 1993), la sémiotique des pratiques et des formes de vie (Fontanille 2008 et 2015, De Luca 2021), ou encore les recherches portant sur ladite *médecine narrative* (Charron 2006) il apparaît clair que l'*engagement* des sujets en jeu est à la fois somatique, cognitif, perceptif, affectif, symbolique, textuel, rythmique, actionnel, à savoir *conjoint*, *multimodal* et *polysémiotique*. Dans ce sens, pour reprendre le titre du colloque, explorer les *langages du care* reviendrait à voir autrement la relation *care-giver/care receiver*, par exemple en réhabilitant la part « active » de l'efficacité symbolique ; cela mènerait également à investiguer des pratiques du *care* en tant que « soin de soi » dans lesquelles la relation thérapeutique peut investir des agents non humains (Malafouris 2013) et dégager une dimension esthétique ancrée dans l'ordinaire (Mandoki et Albert 2011).



## ARGUMENTAIRE

De la même manière, l'apprentissage au soin et par le soin — par un étrange jeu des signifiants, l'emprunt latin du verbe *éduquer* étant *educare* — vient bousculer les acquis et les pratiques de transmission et d'enseignement de disciplines établies.

Ainsi, il s'agira dans ce colloque de reconceptualiser et de rendre davantage opérationnelle une conception du *care* en tant que « dispositif » symbolique, réflexif et incarné pouvant permettre aux soignants et aux acteurs impliqués dans différentes pratiques langagières, esthétiques, voire artistiques, de (re)moduler l'expérience dans des parcours de réparation, de prévention et de bien-être physique et psychique. Les communications attendues pourront s'inscrire dans un ou plusieurs de ces trois grands axes de réflexion posés de manière non exhaustive.

### **Axe 1 Penser l'épistémologie du care**

Tout d'abord, que veut dire aborder le care à partir d'une perspective *incorporée, expérientielle, somatique, affective, actionnelle, pratique* ? Comment se redéfinissent les rôles actanciels et actoriels des agents ? Comment peut-on penser l'articulation entre des agents humains et non humains dans des pratiques de soin, allant de la remédiation cognitive aux matériaux employés dans des pratiques d'art-thérapie ? Jusqu'à quel point le care est-il compatible avec le paradigme énonciviste ? Quels sont les apports actuels des sciences cognitives au processus de réparation ? Ensuite, comment (re)penser le statut de la littérature à la lumière d'une éthique et/ou d'une politique du *care* ? S'agit-il de pratiques dites littéraires au service du *soin* (atelier d'écriture, bibliothérapie, etc.), de ressources pour outiller des dispositifs spécifiques (l'analyse littéraire pour les récits de soi, la médecine narrative) ou d'une discipline (scolaire) qui sert de cadre à des enjeux éducatifs plus larges (bien-être, santé mentale) ? Et, enfin, d'un point de vue sémiotique — anthropique, social, cognitif, etc. — le *care* ne serait-il qu'une couleur « modale » des pratiques du soin, ou bien viendrait-il modifier la manière même dont les significations émergent et circulent dans des sociétés et cultures données ?





## ARGUMENTAIRE

### **Axe 2 Quelle inter/transdisciplinarité pour le care ?**

Comment établir un regard et des méthodologies conjointes dans l'étude des *langages* et des *pratiques* du care au sens large ? Comment s'articulent les différents « matériaux » sémiotiques et symboliques – gestes, langage verbal, visuel, etc. – dans des interactions et des pratiques données ? Dans quelle mesure le *care* contribue-t-il à une redéfinition des arts, et notamment de la littérature et des arts plastiques et vivants ? Pourrait-on aboutir à une conception renouvelée de l'apprentissage ? De quelle façon peut-on penser la littérature dans la perspective du care ? Quelles sont les disciplines contributives permettant d'intégrer et de questionner les valeurs, l'attention au/du lecteur à travers les différents plans qu'engagent les dispositifs de soin (psycho-cognitif, corporel, etc.) ?

### **Axe 3 Expériences et dispositifs autour d'une pragmatique du care**

Y a-t-il des pratiques et des interactions autres pouvant être abordées sous le prisme du *care* ? Si oui, lesquelles ? Y a-t-il des actions en cours autour du bien-être, de la réadaptation, de l'art-thérapie, de la prévention, de l'éducation, etc. ? Comment l'école intègre-t-elle la notion de *care* dans le cadre de l'enseignement de la littérature ? Quels dispositifs ? Quels objectifs ? Quels résultats ? Sur quels présupposés se fondent-elles ? Quels résultats et/ou bilans provisoires peut-on en tirer ?



# PROGRAMME

# 10 JUIN - JOUR 1 / APRÈS-MIDI

13H00 - 13H15 ACCUEIL

13H15 - 14H00 SALUTATIONS INSTITUTIONNELLES & OUVERTURE DU COLLOQUE

## SESSION 1 – *Sémiotique et éthiques du care*

14h00-14h20

Ivan Darrault (Université de Limoges, CeReS)

*Les défis du Care à la sémiotique*

14h20-14h40

José Manuel Beato (Université de Coimbra)

*Le care comme vertu : une approche herméneutique et analytique*

14h40-15h00

Heidi Bostic (Marquette University)

*Soigner avec distinction : vers une éducation et une communauté plus intégrales*

15h00-15H30 DÉBAT

## SESSION 2 – *Récits et politiques du soin*

15h30-15h50

Déborah Leroux (Université Paris 8, Experice/Université Lumière Lyon 2, CRPPC)

*Le care comme "paraître du retrait"*

15h50-16h10

Ophélie Lacroix (UQÀM)

*Le récit de parcours contraceptif et abortif comme pratique langagière du care*

16h10-16h30

Maya Mazzacane (Sorbonne Université, GRIPIC)

*La prise en charge médico-sociale des usagers de drogues : dispositif(s) et politique(s) du care ?*

16h30-17H00 DÉBAT

17H00 - 17H15 PAUSE CAFÉ

## SESSION 3 – *Littérarités du care*

17h15-17h35

Rose Delestre (Université de Genève/Université Rennes 2)

*De misère et d'or. Un care littéraire dans les congés des poètes lépreux du Moyen Âge ?*

17h35-17h55

Marie de La Roche Saint-André (Université Louvain-La-Neuve)

*Mise en œuvre du care et proposition d'atelier d'écriture à visée éthique à partir de la Musa Posthuma de Martha Marchina (1600-1646)*

17h55-18H15 DÉBAT



10 JUIN - 19H30

19H30  
ANIMATION  
(A confirmer)

# 11 JUIN - JOUR 2 / MATIN

08H30 - 09H00 ACCUEIL

## SESSION 4 – *Efficacités corporelles et symboliques*

09h00-09h20

Anaïck Perrochon (Université de Limoges, HAVAE)

*Les réalités étendues (XR) comme outil d'interaction et de médiation : Vers une nouvelle incarnation du corps dans le soin*

09h20-09h40

Antonino Bondì (Université de Catane)

*Efficacité symbolique et narration. Entre réparation du corps et maintenance des liens sociaux*

09h40-10h00

Stefano Montes (Université de Palerme)

*Auto-ethnographie, photographie et sémiotique du care*

10h00-10h20

Véronique Larrivé (SFR INSPE Toulouse / LLA-CréatisUT2J)

*L'empathie lectorale ou comment la littérature nous fait-elle du bien ?*

10h20-11H00 DÉBAT

11H00 - 11H15 PAUSE CAFÉ

## SESSION 5 – *Incarner et médier le care*

11h15-11h35

Marie Potapushkina et Ana Castelo (UPEC, IMAGER/LanguEnact)

*Artetsens, approche de médiation muséale éactive : pratique du care au service de la potentialisation de l'expérience esthétique*

11h35-11h55

Gabrielle Andries, Vincent Haramboure, Laurie Mézard (Education nationale, Institut de Psychomotricité de la Salpêtrière/UPEC - Art'Enact)

*Dispositif éactif pour le développement d'une posture éthique chez des étudiants en psychomotricité : sens, valeurs et récit de soi*

11h55-12h15

Eva Sandri, Valérie Méliani, Nolwenn Pianezza, Isabeau Chabanon Dartnell, Emma Laurent (Université Paul-Valéry Montpellier 3, LERASS - ITIC)

*Interroger les pratiques du care dans la médiation culturelle actuelle au musée des Beaux-Arts*

12h15-12h35

Lucie Verdeil (Université Lumière Lyon 2, ELICO)

*Les métiers de la médiation artistique et culturelle comme pragmatique du care*

12h35-13H15 DÉBAT

13H15 - 14H15 PAUSE DÉJEUNER

# 11 JUIN - JOUR 2 / APRÈS-MIDI

14h15-15h15 – *Expérience/Atelier par Céline De-Saër : L'écriture, médium et passeuse de langages : une voix/voie, un parcours de soi-n*

**\*\*\*OUVERT AU PUBLIC\*\*\***

**15H15 - 15H30 PAUSE CAFÉ**

## **SESSION 6 – Technologies du care**

**15h30-15h50**

Karine Berthelot-Guiet (Sorbonne Université, CELSA/GRIPIC)

*Les chemins du care sur les réseaux socionumériques : observatoire numérique des patients et aidants – le cas du glioblastome*

**15h50-16h10**

Bruno Bonu (Université Paul-Valéry Montpellier, LHUMAIN)

*Les interactions avec le(s) Tiers dans le Telecare : douleur thoracique et Covid 19, dans les appels au SAMU*

**16h10-16h30**

Viviane Huys (CHS Savoie/Université Bordeaux Montaigne, MICA)

*Intelligence artificielle et santé mentale. La place occupée par l'empathie dans les dialogues humain-IA*

**16h30-16h50**

Enzo D'Armenio (Université de Lorraine)

*L'expérience des jeux vidéo en tant que pratique réflexive du care*

**16h50-17H30 DÉBAT**

**17H30 - 17H45 PAUSE CAFÉ**

## **SESSION 7 – Arts du care**

**17h45-18h05**

Karine Camille Leprince (EHESS/Cnap)

*Le care au temps de l'écocide ukrainien. L'écopoétique de la photographe Oleksandra Zborovska*

**18h05-18h25**

Nikita Dmitriev (Ecole du Louvre/Université de Lille)

*The language of care and feminist contemporary art : ways of integration*

**18h25-18H45 DÉBAT**

**20H30 DÎNER DE GALA**





11 JUIN - 20H30

20H30 DÎNER DE GALA

# 12 JUIN - JOUR 3 / MATIN

09H00 - 09H30 ACCUEIL

## SESSION 8 — *Médecines narratives*

09h30-09h50

AMarie Petitjean (Cergy Paris Université/IUF)

*Penser les liens entre littérature et médecine par les ateliers de médecine narrative : état des lieux et perspectives.*

09h50-10h10

André Christian Omgba-Noah (Université de Tours/Université de Besançon Franche-Comté, C3S)

*Espaces parrèsiastiques et médecine narrative dans le care au prisme de la relation affectuelle soignant/soigné*

10h10-10h30

Julie Calmettes (Université de Nîmes, Projekt-Apsy-v)

*Un support narratif du séjour en réanimation en tant qu'acte de care : réflexion sur l'influence du degré d'iconicité sur la réception par les patients*

10h30-11h00 DÉBAT

11H00 - 11H15 PAUSE CAFÉ

## SESSION 9 — *Pratiques et signes du care*

11h15-11h35

Marie Hélène Cuin (Université de Limoges, CeReS)

*Enseigner l'empathie et/ou la littérature ? Deux cartographies épistémologiques pour interroger la place du care au sein de l'espace scolaire*

11h35-11h55

Valeria De Luca (Université de Limoges, CeReS) & Lola Thenaille (Université de Limoges, M2 Sémiotique)

*Le care en tant que matériau sémiotique, les matériaux du care : propositions croisées*

11h55-12h15

Claire Gauzente (Nantes Université)

*Avec un-e aliène — écritures conviées, explorations plastiques et pratiques de l'attention*

12h15-12h45 DÉBAT

12H45 - 13H45 PAUSE DÉJEUNER

# 12 JUIN - JOUR 3 / APRÈS-MIDI

## SESSION 10 – *Espaces/Espèces d'affect(s)*

**13h45-14h05**

Louanic Rousseau (Université de Limoges, FrED)

*Le rôle du chien dans l'enseignement de la lecture : une expérimentation autour du care*

**14h05-14h25**

Sylvie Anahory (Université de Limoges, EHIC)

*Les ateliers d'écriture thérapeutique*

**14h25-14h45**

Myriem Auger (Université le Havre Normandie)

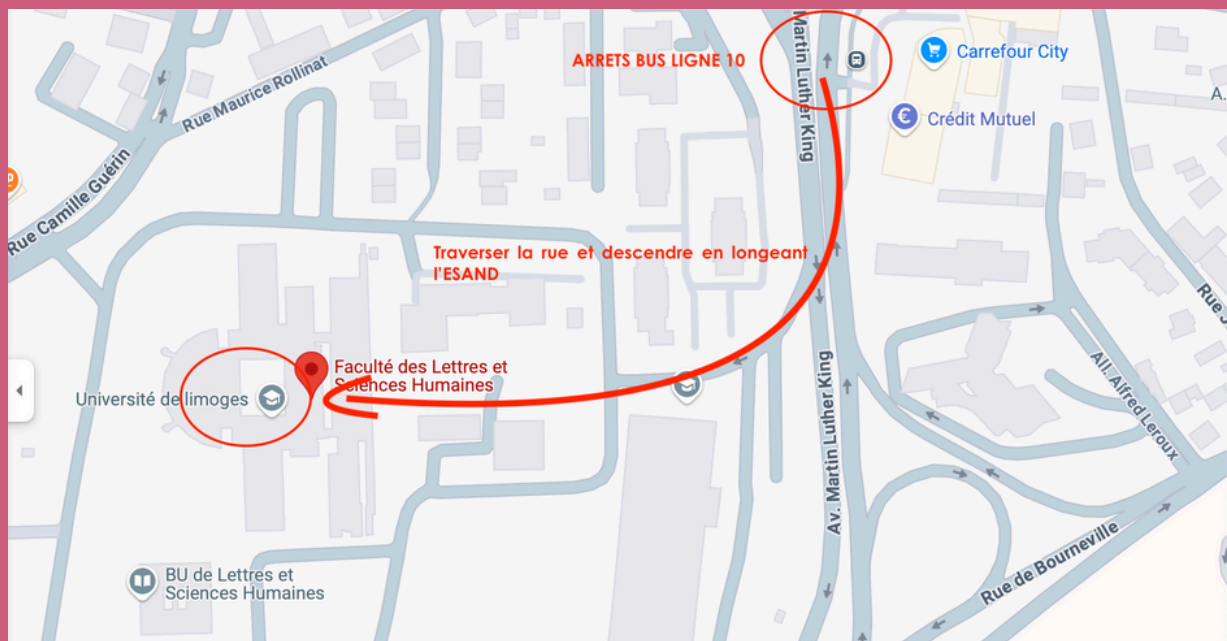
*Ecrire le care, les petits gestes et les petites attentions*

**14h45-15h15 DÉBAT**

**15H15 - 16H00 TABLE RONDE & CLÔTURE DU COLLOQUE**

# INFOS PRATIQUES

Campus FLSH Vanteaux  
39e rue Camille Guérin, Limoges  
<https://maps.app.goo.gl/GVo5QoapdsY8s41eA>



Pour s'y rendre  
(depuis la Gare des Bénédictins et le centre-ville) :

**LIGNE BUS 10**

**ALLER**

Direction Charles Le Gendre, arrêt "Vanteaux"

**RETOUR**

Direction Serpollet, arrêt "Vanteaux"

Infos sur : <https://www.stcl.fr>